

PRÉFACE

Entreprenante et avide de connaissances, Rebecca Miller s'est très vite adaptée au "climat belge", bien qu'étant issue d'un monde lointain, par l'espace et par la pensée. Devenue "Becky", elle a infiltré tout notre savoir et, progressivement, y a largement contribué. Souffle d'énergie et de réflexion, elle nous a en plus offert son inaltérable sourire : elle est devenue belge, sans le savoir.

Aux limites des aires centrale et occidentale de l'Europe, le "Nord-Ouest" doit être assumé dans son abondance, sa diversité et sa brume. Plus que d'être riche, son Paléolithique y est varié, changeant, tenant autant au nord qu'au midi, et toujours intermédiaire. Il nous force à tout savoir et à remettre en place les dogmes opposés qui, souvent, règnent sur l'une ou l'autre littérature archéologique.

À la fois tenace comme l'Allemagne, brillante comme la France et juste comme l'Angleterre, la préhistoire de Belgique n'existe que parce qu'elle respecte sans se laisser inféoder : nous assimilons ces oppositions et y ajoutons un grain de complicité.

La thèse de Rebecca Miller a rencontré et surmonté ces différences, manifestées soit entre les écoles, soit entre les données, soit encore à la rencontre des deux, aux sources de l'histoire des sciences. Cette articulation défie, en outre, le terme de passage si souvent utilisé jadis pour délimiter l'espèce humaine : entre Neandertal et Cro-Magnon. dans cette extrémité nord-occidentale, le contact semble brutal et irrémédiable. Or, toutes les plaines du nord, aux traditions culturelles si profondément autonomes, contribuèrent ensuite fondamentalement à la constitution du "Paléolithique supérieur moyen" (soit au "Gravettien"). Cette aire de contact ne fut donc pas seulement un réservoir aux Moustériens, mais aussi l'espace d'où ont pu naître populations et traditions nouvelles qui allaient devenir pleinement européennes.

Par ces données aussi concrètes, géologiques et indestructibles que furent les roches employées, Rebecca Miller montre les fines nuances d'adaptation, selon le temps, les traditions et les besoins. Le substrat minéral était multiple : il constituait une toile de fond idéale à l'approche de son interprétation. Rebecca en a tiré les leçons essentielles pour y lire les choix posés par chaque groupe, successivement installés dans le même paysage. Au-delà d'une leçon historique, c'est une manière de penser et d'agir en préhistoire du Nord-Ouest, qui nous est offerte par Rebecca Miller, dont nous sommes fier d'assumer l'édition et, espérons-le, d'en poursuivre le message.

Marcel OTTE
Liège, Belgium
June 26, 2001